

dernier maître. On s'étonne de voir paraître aussi tard et à l'époque de la décadence de la gravure sur bois un ouvrage aussi remarquable ; mais l'état plus ou moins endommagé des encadrements surtout ceux de l'Apocalypse, prouve que ces charmantes gravures avaient déjà paru dans d'autres ouvrages aujourd'hui perdus » (A. Firmin-Didot, *Essai... sur l'histoire de la gravure sur bois*, c. 255).

Les Julliéron, dont l'un, Guichard, paraît avoir été le premier éditeur du savant jésuite Claude-François Ménestrier ; en 1658, il était imprimeur ordinaire de la Ville. En 1664, Antoine Julliéron est imprimeur du roi, du clergé et de la ville ; il édite la *Description de l'Arc de triomphe dressé à la porte du Pont du Rhosne* et la *Description de l'Arc de triomphe dressé à l'entrée de la rue Portefroc*, édifices éphémères érigés à l'occasion de l'entrée à Lyon du Cardinal Flavio Chigi, légat du pape.

Benoît Coral, qui imprima lui-même plusieurs ouvrages du Père Ménestrier, notamment *le Véritable Art du Blason* (1659).

Les Anisson, puissante dynastie anoblie par l'échevinage et qui fut fondée par Laurent Anisson. Ses fils, Jean et Jacques, publièrent la grande bibliothèque des Pères de l'Eglise, *Maxima Bibliotheca Veterum Patrum*, en vingt-sept volumes in-folio, ouvrage qui « à lui seul suffirait pour illustrer le nom de ceux qui eurent le courage de l'entreprendre ». Ils publièrent aussi *Glossarium ad Scriptores mediae et infimae graecitatis, cum appendice*, en deux volumes in-folio, rares et recherchés (1688), dont Jacques Spon et le Père de Colonia, aidés par Jean Anisson lui-même, furent les correcteurs. Ce Jean Anisson, qui était en effet un helléniste remarquable, eut la bonne fortune d'être, en 1691, désigné par le roi pour diriger l'Imprimerie Royale, tout en conservant « les droits et privilèges de l'échevinage de son père, et de la bourgeoisie de la Ville de Lyon » ; aussitôt, il se trouva mêlé étroitement, s'il n'en fut pas l'inspirateur, à la grande entreprise typographique de 1692, qui aboutit à la création des beaux caractères dits « romains du roi », laborieuse aventure dont la réalisation demanda un demi-siècle ; cet ensemble comprend vingt et un corps de lettres, tous pourvus des 1 barrés que le